

NOUVEAU FEUILLETON DE L'IMPARTIAL
Tous Droits Réservés

PLACIDE, L'HOMME MYSTERIEUX

Deuxième Aventure de Placide

"La première question que je vais vous demander est de me dire qui vous êtes ?"

"Je suis Placide, un acadien, répondit notre héros."

"Quel est votre secret ? demanda le jeune homme."

"Je n'ai aucun secret."

N'êtes vous pas un noble en déguisement ?

"Non, répondit Placide C'est étrange"

"Que trouvez-vous d'étrange ? demanda Placide."

"Vous dites que vous êtes acadien ?"

"Oui."

"Cependant, sous bien des rapports, vous me paraissez être un homme né en Europe."

"Pour vous cela semble être un mystère, demanda Placide"

"Oui, répondit le jeune homme."

"Je suis qu'un simple acadien dit Placide, mais pour moi c'est un précieux héritage."

Le jeune homme ne semblait pas comprendre. Il dit : Vous me pardonnerez si je fais ces demandes. Vous comprenez sans doute mon motif. Je suis le parent aussi que le gardien de Lucie."

"Placide s'inclina profondément devant le jeune homme en lui répondant."

"Je suis acadien, né dans une petite province, non loin des bords de la mer, où, en 1745 mes aïeux étaient catassés, comme des moutons, dans des vaisseaux, et exilés de leur patrie, leur domaine, par un être sans coeur, qui pour se venger de la simplicité et la douceur des bonnes gens lançait sa furie contre les faibles. Je parle du grand dérangement en Acadie, dont les souffrances des pauvres expatriés ont été chantées par le poète américain Longfellow. Je suis fier d'être l'un des fils de cette noble race ; race qui a grandi dans la crainte de Dieu et dans le giron de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine."

"Je suis acadien et c'est le plus beau titre que je porte ; titre que je n'échangerais pas pour la couronne du roi de l'Angleterre."

Pendant que Placide parlait, le jeune homme le regardait attentivement, tout en remarquant l'enthousiasme avec lequel notre héros prononçait ses mots en disant qu'il était acadien et catholique."

"C'est bien dit le jeune homme. Je vous comprends, donnez-moi votre main. Je veux serrer la main d'un brave et loyal homme, d'un Acadien."

A ce moment les deux soeurs entrèrent, ayant complété leur toilette pour la visite proposée au comte—

"Sommes nous prêts ? demanda Placide."

"Oui répondirent les femmes"

"Alors marchons."

Placide conduisit Antilla et sa soeur Lucie auprès du comte—La rencontre fut des plus heureuses. Ici encore, Placide fut le sujet de mille remerciements de la part du comte—et d'Antilla. Quelques moments après il avait complété les arrangements que devaient suivre les soeurs et le comte—pour quel temps. Il fut décidé que Antilla et Lucie resteraient à la maison du comte—jusqu'à ce que Placide reviendrait les rejoindre. De là il sortit et se rendit au cabaret où il avait eu la chance d'entendre le complot ourdi contre Lucie, et dont il avait si favorablement brisé."

Une fois au cabaret, il prit place à une petite table non loin d'une bande de bavards qui buvait, chantaient et fumaient."

Bientôt un homme entra qu'il reconnut pour l'un de ceux qui était à la voiture lorsqu'il avait sauvé Lucie. Cet homme fut bientôt suivi de deux autres et la conversation fut générale entre eux, quoique à voix basse. Placide qui fei-

gnait d'être un peu en brosse, avec un verre de liqueur à demi-vidé devant lui, écoutait attentivement chaque parole prononcée par ce trio. Le premier homme dit :

"Quelqu'un nous a trahi"

"Qui pourrait avoir fait cela, demanda le deuxième."

(A Suivre)

Personnel

M. Chester McCarthy, qui suivait les classes au Collège St. Dunstan, Charlottetown, est de retour chez ses parents pour quelques mois.

M. Kenneth McFadyen du collège P. of W., Charlottetown, est revenu passer ses vacances de Pâques, chez ses parents, à Tignish.

M. Charles Harper, fils de M. Joseph Harper, est revenu des Etats-Unis, mardi, où il était depuis trois ans.

M. John McFadyen, étudiant en médecine à l'université de Kingston Ont., est arrivé mardi chez ses parents, ici, où il doit passer ses vacances.

M. Leo Gallant, étudiant au collège St. Dunstan, Charlottetown est venu passer ses vacances de Pâques ici.

Deces

A Lawrence, Mass., dimanche le 8 du mois, après une longue maladie, soufferte avec résignation à la Volonté Divine, Mue Rockford, née Eléonore Gaudet, fille de M. Sylvain Gaudet de Tignish, à l'âge de 24 ans.

Son corps sera apporté à Tignish, où les funérailles auront lieu à l'église de St. Simon et Jude. R. I. P.

L'IMPARTIAL offre ses condoléances aux parents de la défunte.

Bonne Nouvelle

On nous annonce la bonne nouvelle que notre deuxième train entre Tignish et Summerside, fonctionnera lundi le 16.

Grandes Preparations

Depuis quelques semaines un grand nombre de personnes sont pressées à préparer des agrès de pêche aux homards, sur nos côtes. Chaque jour on y voit des centaines de jeunes gens, se randaux aux côtes. Nous remarquons un bon nombre, récemment arrivés des Etats-Unis, parmi ceux qui se rendent aux homarderies. Après tout il fait encore plus beau sur les côtes de Tignish que dans les usines malsaines des Etats-Unis.

Signe de Printemps

Les bateaux à vapeur "Minto" et "Stanley" sont entrés dans le havre de Charlottetown la semaine dernière. Depuis ils font le trajet entre ce port et Picton. On nous dit que lundi, le "Stanley" fera un effort pour se rendre à Summerside, où il aurait pu fonctionner pendant tout l'hiver s'il n'existait pas de préjugé contre l'ouest.

Nouvelle Société

L'hon B. Gallant, M. L. A., a présenté un bill en chambre, la semaine dernière, demandant l'incorporation d'une nouvelle société, fondée à Tignish, sous le nom de "Acadian Mutual Sick Benefit Association."

Il est regrettable que la dite société soit enregistrée sous un nom anglais, car c'est une société acadienne, nous dit-on. Ce pendant il

n'est pas trop tard pour remédier à l'erreur.

Marchandises du Printemps

Les marchandises du printemps nous arrivent en grande quantité. Les magasins du village sont remplis. Chez Myrick, jamais le magasin a été mieux achalandé qu'il est ce printemps.

Offices de la Semaine Sainte

Nous avons les offices de la semaine sainte, à l'église de Tignish, comme suit : jeudi et vendredi matin à 9 heures, samedi matin à 8 heures. Dans l'après midi de ces jours là les offices auront lieu à 3 heures.

Concert a Alberton

Lundi soir, le 16, il y aura un grand concert à Alberton. Un train spécial se rendra de Tignish à Alberton pour donner l'avantage à ceux qui veulent assister à cette soirée.

Ho ! for Alberton

Easter Monday night the Irish Concert so long in preparation will take place at Alberton.

Irish music, song, drama, dance. Oration by Dr. Conolly of the Brae.

A special train from Tignish. Those who want a splendid entertainment after Lent, should attend.

Encore de la glace

Quoique les pêcheurs de homards se rendent aux côtes, il y a encore beaucoup de glaces dans le golfe. Du cap Nord au cap Kildare on ne voit pas d'eau.

L'importance de la Presse

"Considérez les honneurs comme rien, les places comme rien, la popularité comme rien, l'argent comme rien."

"Avec la presse, vous aurez le reste, tout le reste."

C'était Crémieux qui disait cela à ses Juifs. Les catholiques, s'ils voulaient réfléchir, penseraient la même chose, mais pour des motifs bien autrement solides, de l'importance d'une bonne presse.

Tout le monde n'est pas appelé à publier des journaux. Eh bien voyons comment les évêques de la Suisse, dans une lettre collective récente tracent aux catholiques leur devoir dans le choix des journaux.

—Quiconque reçoit un journal hostile à l'Eglise participe, par cela même, aux oeuvres mauvaises de ce journal. Ou, l'argent de votre abonnement est un soutien que vous apportez, une contribution de guerre que vous soldez aux ennemis de l'Eglise. Et dans quel but ? C'est afin que ce journal poursuive son oeuvre avec plus de succès.

—Par là, vous l'aidez indirectement à combattre l'Eglise, notre Mère ; tandis que la bonne presse, qui se dévoue à la défense de cette même Eglise, vous l'aidez à son indigence vous l'abandonnez à son dénuement ; vous allez même jusqu'à lui refuser une mesquine souscription. Abonnez-vous et passez le journal à d'autres. De cette manière, vous doublerez votre aumône à la bonne cause.

"Votre argent soutiendra un bon journal ; celui-ci opérera le bien chez votre voisin, et la bénédiction du Ciel ne manquera pas à votre léger sacrifice. Communiquez et faites publier dans les bons journaux vos informations et vos nouvelles ; cherchez à gagner à ces journaux, dans votre entourage, des abonnés, des correspondants et des collaborateurs."

Son Calice !..

...Son calice ! Il était pourtant très simple, mais combien précieux !

Pont ce qu'il tenait encois, de chers souvenirs, entre les bords de sa coupe d'or où, chaque matin, coulait le sang du Christ... jusqu'à la petite croix de perles fines, cadeau de la vieille grand-mère, qui la tenait elle-même de lointains aïeux !

Il avait été son rêve, ce calice, dans la solitude de son séminaire de province.

Tout jeune et peu fortuné, il se disait à certains jours : "Je ne désire ni aube fine ni chasuble de soie, ni burettes précieuses, ni missel à mon calice..."

...Seulement, j'aimerais avoir mon calice "à moi !"

...Oui... de ceci je serais bien heureux !...

Mais un calice coûte cher ! Car l'église, pauvre pour elle, exige, quand il s'agit de son Dieu, les métaux les plus précieux.

Alors, peu à peu, le petit clerc s'était fait une raison : "Je n'aurai pas de calice à moi pour dire ma première messe !... J'offrirai à Dieu cette privation... Plus tard ? peut-être !... Mais ce ne sera plus la même chose..."

Puis il s'était efforcé de se distraire de son rêve. Ce fut même très dur, car autour de lui, les diacres parlaient sans cesse de l'ordination prochaine, et, au milieu d'autres détails, l'idée du calice se dressait, à chaque instant, comme une perpétuelle taution...

Le grand jour arriva.

Il se rappellera longtemps, cette après-midi, du 22 décembre !... Il était seul dans sa toute petite chambre... prêtre depuis quelques instants à peine... encore tremblant des émotions accumulées, tout à la pensée de sa première messe qu'il dirait demain, dans cette chapelle des catéchismes, témoin de son premier zèle... au milieu de sa famille, de ses amis, des enfants de la future première communion...

Le soir descendait... adoucissant les bruits de la petite ville, endormant les coeurs, allongeant sur la place la grande ombre de la cathédrale...

Tout à coup quelqu'un frappa à la porte :

—Ouvrez... répond-il distraitement.

Un confrère, pressé, lui tend un paquet.

—C'est pour vous, dit-il, parlant très vite, ou m'a bien recommandé de vous le remettre tout de suite. Le séminariste referma la porte et peu à peu le bruit de ses pas s'éteignit dans le corridor.

Resté seul, le jeune prêtre commença à défaire le paquet ; mais, subitement, il a comme un afflux de sang au coeur... car il vient d'apercevoir, au travers, de multiples papiers, le maroquin noir d'un coffret dont il devine aussitôt le contenu...

...C'est un calice !..

Quelques instants, assis sur son lit, le coffret encore fermé sur les genoux, le séminariste jouit de cette sensation exquise, que donne la certitude d'un bonheur imprécis encore dans sa réalisation... rendu plus touchant peut-être par le mystère qui l'enveloppe... mystère que notre main peut dissiper, et qui ouvre devant l'imagination le champ infini des suppositions !

Enfin, l'abbé décide, fait glisser les fermoirs de cuivre, lève le couvercle... aperçoit une lettre attestant que, ce matin, le vieil archevêque a consacré le pieux envoi...

Puis il regarde...

Comme c'est cela !... comme on a bien pensé sa pensée !... C'est tout ce qu'il a désiré dans ses rêves les plus beaux, ce simple calice qui lui sourit là, avec les yeux de ses perles fines, avec l'éclat adouci de sa forme sobre, sous les plis de la peau de chamois qui le recouvre !

Entre ses doigts qui, demain, tiendront l'Hostie sainte, il prend l'objet aimé, la chose très chère, et il la déaille...

On y a vraiment accumulé toutes les délicatesses, toutes les tendresses chrétiennes... Chaque bijou dit la préparation lointaine, le désir de faire plaisir, d'éveiller un écho affectueux dans les régions les plus élevées de l'âme humaine... d'être uni avec le jeune prêtre à l'autel,

comme le Père et le Fils sont "un" "Ecce quam bonum.. habitare fratres in unum !"

Quand il referma le coffret, le séminariste pensa que le ciel devrait être quelque chose comme cela... d'aimer... d'être aimé... et de le dire ainsi dans le coeur du Maître...

Et aujourd'hui, calice très cher, résumé d'affections saintes, dont plusieurs ont déjà un terme aujourd'hui devant Dieu... calice de la première messe... toi qui tremblas entre les mains émus du jeune prêtre, tu appartiens virtuellement au gouvernement de la rue Cadet ! Un incident inattendu t'a fait porter, à 5 heures du matin, sur l'inventaire officiel dressé au milieu des gendarmes, par un agent du fisc, devant un coffre-fort éventré !...

...Pour te retirer maintenant des griffes de ce fisc... pour qu'il n'ait pas une ombre... pas une menace toujours suspendue, sur cette propriété, il faut ressusciter des morts... demander des factures commerciales à ceux et à celles qui, dans une heure pieuse, tireront un bijou de leur écriin, ou une bague de leur doigt, afin d'embellir et de rendre plus accueillant le cadre où Dieu devait descendre !

Sans doute, tu resteras encore entre les mains du prêtre... mais tu n'est plus "sien"... tu n'es plus "son" calice... tu es le calice de "l'Association [culturle]" chose précaire, incertaine, toujours menacée et qu'un "rien" peut faire glisser entre les mains de ceux qui ont pour devise : "Ecr. sous l'Infâme. !"

Pauvre calice !.. Dans quelques mois, après les élections... quand ils auront encore quatre ans devant eux... sous le premier prétexte venu, le godelureau qui sévit, comme préfet de la ville, pourra d'un trait de plume offrir à un juif de son Comité, à un suob de son entourage... ou à pis encote, d'augmenter, [pour un morceau de pain, la collection de ses vitrines...]

Et il lui enverra peut-être le petit calice d'or, où, depuis seize ans le sang du Christ a tracé son sillon, et sur le pied duquel on lit :

"Au prêtre... à mon enfant Souvenir de sa vieille mère Et de ses amis 23 décembre 1890 Oui... pauvre calice !"
PIERRE L'ERMITE.

P. C. Murphy, M. D., Médecin-Chirurgien TIGNISH. ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C. M. Médecin-Chirurgien TIGNISH. ILE DU P. E.

Hotel Bernard THEO. BERNARD, PROP. TIGNISH. ILE DU P. E. Cette maison est une des meilleures de cette province ; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

J. E. Wyatt, SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT AVOCAL, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks. ARGENT A PRETER Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault AVOCATS NOTAIRES & C. Summerside, I. P. E. (Bureau au dessous du Royal Bank of Canada) ARGENT A PRETER Neil McQuarrie, K. S. Aubia E. Arsenault

S. E. GALLANT, ABRAM'S VILLAGE ILE DU P. E. Nouvelles marchandises de toutes sortes. Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. Beau Stock de Livres de prières, cha pelets et objets religieux, aux prix les plus réduits. Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises. VEENZ NOUS VOIR

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown

Vin. des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Co

QUEBEC